

L'envers de la passion

Esteban, la trentaine, vit à Paris. Il mène une vie somme toute tranquille. Banquier, célibataire et joueur invétéré de poker. Dès qu'il quitte son agence bancaire, il file chez lui se connecter à une plateforme en ligne pour jouer. Et ce, jusque tard la nuit. Parfois il mange même devant son PC pour ne rien louper. Le week-end il sort uniquement dans son bar fétiche, dans lequel il retrouve des amis pour boire et jouer au poker.

Cette passion lui est venue après un reportage télévisé. Il voulait gagner un peu plus d'argent et comme il est un brin bluffeur dans la vie de tous les jours, il s'est dit que ça serait peut-être une bonne idée, d'apprendre toutes les ficelles du poker et de jouer. Au début, il n'osait pas trop, avait peur de perdre plus que ce qu'il pourrait gagner. Puis, il a commencé à être meilleur et a joué un peu plus d'argent. Il arrivait à se faire entre 200 et 300€ en plus par mois. L'argent appelant l'argent, il s'est mis à jouer de plus en plus. Parfois il regagnait sa mise, mais aussi la perdait et plus encore. Les mois où il n'était « chanceux », plutôt que d'arrêter, il continuait des nuits entières. Esteban était devenu accro au poker. Le matin au travail, il était complètement endormi et il a fait des petites erreurs. Jusqu'au jour où il en a fait une énorme. Une faute grave, qui lui a valu un licenciement sans dommages et intérêts.

Du jour au lendemain il s'est retrouvé sans rien. Pour survivre il a vendu quelques objets, mais ça ne suffisait pas. Il était de plus en plus dépendant au poker et a fini par tout perdre. N'assumant plus ses loyers, ses charges il a commencé à se faire des ennemis, parmi les administrations mais surtout auprès des autres joueurs, à qui il promettait de rembourser sans jamais le faire. La situation est devenue plus que critique le jour où sa tête a été mise à prix.

Plutôt que de se ressaisir et demander de l'aide, sa décision a été de fuir. Loin, très loin. Sans en parler à ses proches il prend la direction du Mexique. Il leur laisse juste une lettre leur disant qu'il s'en va faire du bénévolat dans un autre pays.

Cela fait maintenant 3 mois qu'il est installé à Mexico. Il fait du bénévolat dans un orphelinat. Comme il parle espagnol, il est guide pour une petite agence de tourisme. Il n'a pas joué depuis qu'il est ici. De toute façon il n'a pas le matériel pour jouer en ligne et ne connaît personne sur place pour entrer dans des cercles privé.

Sa rencontre avec une bienfaitrice de l'orphelinat, un peu mystérieuse, n'est sûrement pas étrangère à ce changement. Il est sur un petit nuage. A croire, que tous ses problèmes se sont envolés. Il n'a pas donné de nouvelles à ses proches, craignant leur attitude et aussi de se faire attraper. Il a une vie tranquille entre son emploi de guide et ses quelques heures de bénévolat, ainsi que son histoire d'amour toute nouvelle. Il est heureux et ne se voit pas retourner un jour en France. Déjà, car il risquerait la prison, voire pire s'il revoyait quelques connaissances. Et puis il est fou amoureux d'Olivia.

Olivia c'est le genre de femme qui a tout pour elle. Belle, grande, les cheveux bruns et des yeux d'un bleu profond. Difficile de résister à son charme. De plus elle a une très belle éloquence. Elle parle plusieurs langues. Espagnol, italien, chinois et russe. Personne ne sait vraiment de quoi elle vit, mais elle donne régulièrement de grosses sommes d'argent. Même auprès d'Esteban elle reste mystérieuse sur ses revenus. Jusqu'au jour où elle lui demande d'emmener un paquet dans une villa d'un de ses amis, car elle ne peut s'y rendre. Il est un peu interloqué mais y va quand même. Il ne sait pas ce qu'il y a dedans mais s'en fiche. Sa belle lui a demandé et il s'exécute sans rien dire. Puis un 2e paquet, et un 3e. Cette histoire commence à l'interloquer. Il demande à Olivia, mais celle-ci s'agace. Il ne l'a jamais vu comme ça. Un jour il dit à sa belle, qu'il ne veut pas y aller. Elle sort de ses gonds et menace de le quitter. Il ne comprend pas pourquoi elle a réagi comme ça. Finalement il se décide à y aller, mais avec une idée en tête. Jusqu'à présent il n'a jamais ouvert un de ces paquets. Cette fois-ci, il va regarder.

Garé à une centaine de mètre de la villa, il ouvre délicatement et aperçoit un sachet blanc. Oui, c'est bien de la cocaïne qu'il transporte depuis plusieurs semaines. Il n'en revient pas. Sa belle Olivia, une dealeuse. Il se demande comment sortir de cette situation et se rend compte qu'il était aveuglé par son amour pour elle. Il tombe de haut et se demande comment faire pour se sortir de cette situation.

De retour chez elle, il lui lance le paquet ouvert et demande des explications. Ni une ni deux, elle sort un pistolet et le menace. Jamais il n'aurait dû ouvrir ce paquet. Le met en garde de ne plus jamais croiser sa route. Esteban, s'en va en courant et rentre chez lui. Ferme la porte à clé, ses volets et se met à pleurer. L'histoire recommence, à l'autre bout du monde, il est à nouveau poursuivi. Ne sachant pas quoi faire, il va à l'orphelinat en regardant autour de lui, pour être sûr de ne pas être suivi.

Il raconte ce qu'il vient de vivre aux autres bénévoles. Ils sont tous surpris et n'en reviennent pas. Comment cette charmante jeune femme peut-elle être une trafiquant de drogue ?

C'est finalement Claudia, une allemande qui est là depuis plusieurs années qu'il lui propose son aide. Elle a un ami qui tient un petit restaurant et il cherche un barman.

Ce restaurant se trouve à Seybaplaya, à plus de 1000 km de Mexico. Petite ville côtière très tranquille. Esteban hésite, mais ne peut pas refuser, il sait que sa vie est en jeu. Très triste de devoir quitter cet orphelinat où il a fait de belles rencontres, il enlace tout le monde et se font la promesse de se revoir, un jour.

Cela fait 6 mois qu'Esteban vit à Seybaplaya. Javier, l'ami de Claudia est devenu un de ses meilleurs amis. Il travaille avec lui dans son restaurant et ils ont décidé d'ouvrir une école de surf ensemble. Esteban s'occupe de la partie financière et communication, quant à Javier, surfeur émérite se charge des cours.

Bien que tout ailles bien, Il reste malgré tout discret, car il sait qu'en France, ses problèmes ne sont pas résolus. L'argent qu'il gagne entre le restaurant et le club de surf, lui permette de mettre de l'argent de côté, et s'est fait la promesse de rembourser tout ce qu'il devait.

C'est comme ça qu'au bout de deux ans, sans dire où il était, il a commencé à donner de ses nouvelles et à rembourser ses dettes, en passant une intermédiaire.

Anne-Sophie Campenon-2020
ARTYpique CREAtions ©
www.artypique-creations.fr
Texte non libre de droits